

Témoignage d'un infirmier sur le fantôme Covid aux urgences des hôpitaux



Cet après midi, je recevais l'un de mes clients, dans le cadre de mon activité de conseil aux entreprises. Ce client, que je nommerai Martin Nadeau pour lui laisser l'anonymat, est à la tête d'une société VTC. Depuis plusieurs mois, il n'a presque plus d'activité, la crise sanitaire ayant vidé Paris de ses touristes, et supprimé toutes les occasions de sorties qui alimentaient sa clientèle. En sus, les aides Covid lui sont retardées depuis cinq mois. Sans aucun revenu, mon client a donc été contraint de reprendre du service dans une clinique de la région parisienne, étant titulaire d'un diplôme d'infirmier.

Et ce qu'il m'a raconté est édifiant, et mérite d'être divulgué au public, me semble-t-il. Depuis un mois qu'il travaille dans le service, il a vu passer, en tout et pour tout, à peine deux patients atteints du Covid. Deux, sur plusieurs centaines de malades. Selon ses dires, les urgences Covid, loin d'être débordées, en tout cas dans l'établissement où il travaille. Ayant pris contact avec des collègues d'autres établissements, il a constaté que la même situation semblait se reproduire en divers endroits... Bien loin de la panique et de la saturation décrite dans les médias. Mais ce n'est pas tout : MN m'a expliqué qu'un patient, arrivé avec un

test Covid positif, s'est vu contraint de repasser le test par le chef de service. Et qu'il a ainsi été comptabilisé deux fois comme cas positif, comme si deux personnes avaient été atteintes... Et pour couronner le tout, il m'a parlé de manipulations en série dans les causes de décès, des patients arrivés en fin de vie étant comptés comme décédés du Covid alors qu'ils étaient déjà porteurs de pathologies plus lourdes.

Je connais ce garçon depuis cinq ans : il est sérieux, travailleur, pas affabulateur pour deux sous. Il a créé sa boîte en 2019, a pu faire tourner trois véhicules en quelques mois à peine, avant que la pandémie ne remette tout en question. Je suis sûr de ce qu'il me raconte, et les détails qu'il a pu me donner ne peuvent s'inventer. En tous cas je suis bien plus tenté de me fier à ses dires qu'à ceux de ceux qui nous gouvernent et sont censés nous informer...

Il est clair, au vu de la mortalité officielle annoncée, qui n'a rien d'une hécatombe, que cette « pandémie » ne justifie pas la mise à mort de la France entière. Et il est de plus en plus clair à mes yeux que les chiffres officiels peuvent être sujets à caution. À chacun d'interpréter la chose...

Olivier Piacentini